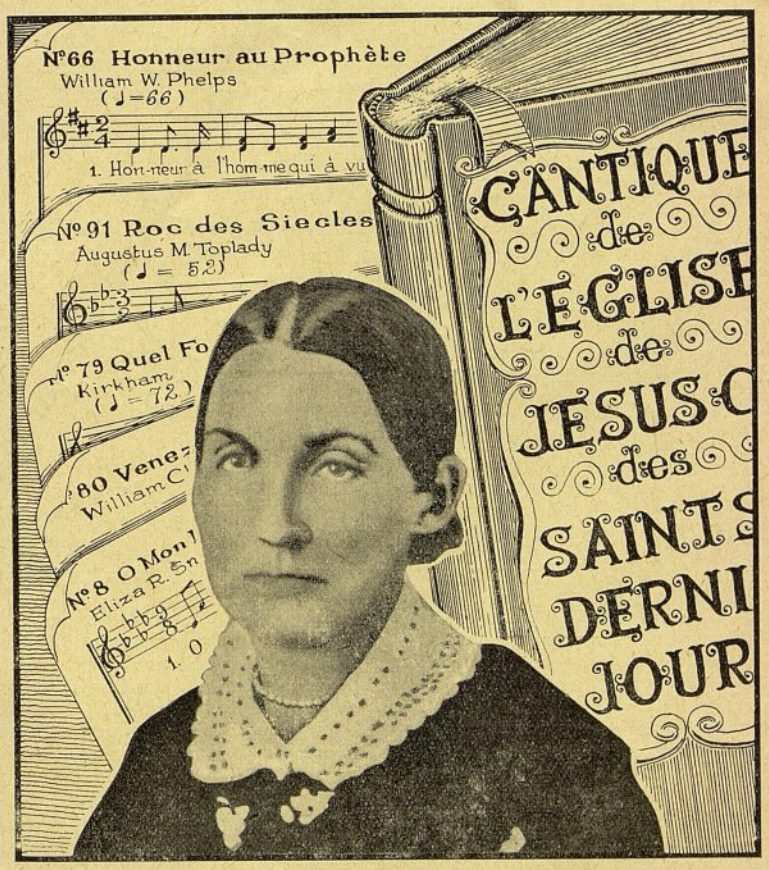
L'ÉTOILE

REVUE MENSUELLE DE LA MISSION FRANÇAISE DE
L'EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Juillet 1949 | Fondée en 1868 | No 7



"Le chant des justes est pour moi une prière...."

0052261

L'Etoile

Revue mensuelle de la Mission française de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

*

Juillet 1949.

Rédacteur : James L. Barker.
Sous-Rédacteurs : Paul Gardner, Gaylon Keith Judd, Elayne Christensen.
Siège social : Villa « Le Rivage », Corsier Port, Genève (Suisse).

TARIF DES ABONNEMENTS POUR UN AN :

Belgique Fr. 51.50 France . . . . . Fr. 300
Suisse Fr. 5.15 United States and Canada $ 1.20

TARIF MENSUEL : Belgique : Fr. 4.40 ; France Fr. 25 ; Suisse Fr. 0,45

SOMMAIRE :

	Page
Préparez-Vous pour l'Eternité	1
Soyez en Garde contre les Influences Insidieuses	3
Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir	6
La Foi Vivante	10
Satan l'usurpateur	12
L'Evangile nous offre un Programme de Développement	14
Le Christ a Enseigné les Principes Eternels	15
Un Grand Nombre des Nôtre ont eu aussi une Seconde Naissance	16
L'Eglise se développe en Europe	17
Les Bénédictions qui Vont aux Missionnaires	19
En Passant	23

NOTRE CLICHE DE COUVERTURE.

Dans les toutes premières années de l'Eglise — années d'épreuves et de souffrances — quelques mois après son rétablissement sur la terre, le Seigneur parla à l'Eglise, disant : « Car mon âme prend plaisir au chant du cœur ; oui, le chant des justes est pour moi une prière et j'y répondrai par des bénédictions sur leur tête... » Il parla à Emma Smith, femme du prophète, l'appelant la « Dame Elue » et lui donnant commandement de choisir des hymnes appropriées et de préparer un recueil pour l'usage général de l'Eglise. Emma Smith remplit bien sa tâche. Les hymnes qu'elle a choisies sont chantées dans tous les pays auxquels est parvenu l'évangile. Des millions de cœurs ont été réconfortés et inspirés par eux.

Ce mois-ci, nous vous proposons de rendre hommage à Emma Smith, et à tous ceux qui, à son exemple, ont donné à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours un livre d'hymnes qui sont incomparables par l'inspiration et par le caractère pieux de la musique.

Préparez-Vous pour l'Eternité

(Extraits du discours prononcé par le Président George Albert SMITH, à la 119me Conférence Générale.)

Au cours de la période pendant laquelle j'ai exercé la prêtrise, j'ai voyagé par le monde et fait des millions de kilomètres, cherchant à répandre l'évangile de Jésus-Christ, qui m'est si précieux. Je n'ai jamais éprouvé de difficulté à exposer les grandes choses que nous avons le privilège de posséder. Parfois, lorsque des fidèles d'autres églises m'ont dit : « Nous avons ceci, et cela », je leur ai répondu : « Gardez tout ce que vous avez ; mais laissez-moi vous expliquer quelques-unes des choses que vous ne possédez pas, lesquelles ont donné du prix à ma vie. Je suis sûr qu'elles vous donneront du bonheur. »

Je n'ai jamais, à aucun moment, douté que cette tâche ne fût celle qu'a voulue notre Père Céleste. Elle m'a donné beaucoup de joie. Presque partout on m'a accueilli avec bienveillance. Il y a eu peu d'exceptions. Je ne puis imaginer que j'eusse pu mener une vie plus féconde, si j'avais réglé d'avance tout ce que j'aurais désiré faire pendant ces soixante-dix-neuf ans.

Ce que le Seigneur attend de nous.

Je prends cette occasion, mes frères et mes sœurs, vous les Autorités Générales de l'Eglise, vous les autorités de paroisse et les autorités de pieux, vous tous membres de l'Eglise, de vous remercier de votre bonté, de votre affection, de votre aide, de votre bonne volonté à travailler avec moi, surtout aux moments où il y a eu des difficultés. De grandes responsabilités nous incombent dans les différentes situations que nous occupons. Je vous dis à vous, hommes qui êtes anciens de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et qui n'avez pas de position officielle, que le Seigneur attend tout autant de vous. Si vous voulez obtenir Ses bénédictions dans l'Au-Delà, il faut que vous les gagniez de la même façon que ceux qui sont autorités de paroisse, autorités de pieux ou Autorités Générales.

Je ne sais pas quand je serai appelé à quitter cette sphère d'action. Mais quand ce moment arrivera, j'espère avoir gagné le droit de continuer à œuvrer avec les mêmes personnes, hommes et femmes, répandus dans le monde entier, qui vivent l'évangile de Jésus-Christ.

Je suis reconnaissant d'avoir conservé la vie. Plusieurs fois, lorsque j'étais prêt à passer sur l'autre rive, il m'a été donné de rester pour entreprendre quelque nouvelle œuvre. Je tiens à vous dire, à vous tous, que je n'ai pas un seul ennemi, c'est-à-dire qu'il n'y a personne au monde à l'égard de qui j'aie de l'inimitié. Tous les hommes et toutes les femmes sont les enfants de mon Père, et j'ai essayé pendant ma vie de me conformer aux sages directives du Rédempteur de l'humanité, d'aimer mon prochain comme moi-même. J'ai eu beaucoup de bonheur dans ma vie, au point que je ne voudrais pas échanger mon sort avec celui d'aucun être humain. Croyez que je dis cela sans orgueil, en toute reconnaissance et humilité. Tout le bonheur qui m'est échu et qui est échu aux miens a résulté de l'effort d'obéir aux commandements de Dieu et de mériter, par nos œuvres, les bénédictions promises à ceux qui honorent le Seigneur et observent Ses commandements.

Que Dieu vous bénisse, mes frères et mes sœurs. Gardez-vous de l'erreur en ces jours d'incertitude. Soyez avec le Seigneur. Toute justice et tout bonheur sont pour ceux qui restent fidèles au Seigneur.

Une place dans le Royaume du Ciel.

En conclusion, je prie Dieu de nous conduire dans les épreuves de la vie de telle sorte que nous puissions tendre la main et prendre la main de notre Père. C'est en cela que consiste l'œuvre de Dieu. C'est là aussi l'œuvre de Son Eglise. C'est la voie que notre Père Céleste a tracée pour nous préparer au bonheur éternel. Je demande, dans mes prières, que nous le méritions tous.

Je n'aurais pas le sentiment d'avoir fait tout mon devoir, si je n'exprimais à la famille de mon père, à mes frères et à mes sœurs, à ma propre famille qui a été si près de moi pendant toutes ces années, ma gratitude pour leur concours dévoué. Ils n'ont jamais mis d'obstacle à l'accomplissement de mon devoir. Et je prends cette occasion de dire à mes frères, les Conseillers de la Présidence de l'Eglise : « Vous ne saurez jamais combien je vous aime. Je ne trouve pas de mots pour vous le dire. » Tels sont mes sentiments aussi à l'égard de tous les fils et de toutes les filles de notre Père Céleste, parce qu'éprouver ces sentiments c'est simplement observer Ses lois et Ses commandements et suivre Ses avis.

Puissions-nous obtenir du Seigneur de pouvoir agir de telle sorte que, lorsque nous partirons d'ici, notre nom soit inscrit sur le livre de vie de l'Agneau, nous assurant une place dans le Royaume du Ciel en compagnie de ceux qui ont mené la vie la plus droite sur la terre. C'est ce que je demande pieusement au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Soyez en Garde contre les Influences Insidieuses

Par le Président J. Reuben CLARK fils,
Premier Conseiller de la Première Présidence.

Un des Articles de Foi dit : « Nous réclamons le privilège d'adorer le Dieu Tout-Puissant selon les inspirations de notre conscience et nous concédons à tous les hommes le même privilège, qu'ils adorent comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent. »

C'est l'expression d'un grand principe, d'un principe qui a été respecté par les enfants de Dieu depuis les temps les plus anciens dont parlent les annales sacrées. C'est en vertu de ce principe et dans l'exercice du droit dont il assure la garantie, qu'un tiers des armées du Ciel se sont révoltées, dans une tentative de détruire le plan que Dieu avait adopté.

Personnellement, je n'ai nul désir ni la moindre intention de mettre des entraves au libre-arbitre de qui que ce soit. Littéralement je suis persuadé et je crois que tout le monde a le droit d'adorer Dieu à la manière qui lui semble la meilleure. C'est l'esprit de la prêtrise, de cette prêtrise que nous exerçons. La prêtrise n'exerce jamais de contrainte. Dieu lui-même ne violente jamais l'intelligence, ne fait aucune tentative pour dominer la pensée.

Les destructeurs de la Foi.

Pour être spécifique, je voudrais montrer la différence qu'il y a entre ce principe et le principe de la puissante église qui dit — ou qui fait dire par ses chefs les plus élevés, dans leur serment solennel — qu'ils poursuivront et attaqueront tous les hérétiques. Et on sait qu'au cours des siècles, ils se sont conduits conformément à ce serment.

Le Seigneur a dit dans l'Ecriture que, dans les derniers jours, il y aurait deux églises. Jean le Révélateur a parlé de la grande église, en possession d'un grand pouvoir terrestre, dominant et menant les rois de la terre — il l'a appelée la « prostituée de Babylone ». Et Néphi a parlé d'elle comme la Grande Eglise Abominable. L'Ecriture nous dit aussi que l'autre Eglise est une église faible, une église au secours de laquelle Dieu est venu pour la protéger. Nous ne sommes certainement pas une grande église ; aucun roi n'est attelé au char de notre Eglise. Nous sommes donc l'autre

église.

Or, nos ennemis essaient d'attaquer notre Eglise. Nous sommes en pleine lutte. J'appelle votre attention sur le fait que le Sauveur dans le Sermon sur la Montagne a dit : « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais en dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Aux hommes qui vivaient sur l'hémisphère occidental il a fait la même proclamation.

Il y a parmi nous, des organisations ecclésiastiques et séculières qui font tout ce qu'elles peuvent pour égarer notre jeunesse. Nous avons percé à jour leur méthode d'approche. Ils commencent par gagner l'amitié de nos jeunes membres et aussi des membres de la prêtrise d'Aaron. Ils cultivent cette amitié de certains de nos membres ; puis ils les invitent chez eux, leur font prendre part à leurs réunions et à leurs classes d'instruction. Insidieusement, sans que nous nous en apercevions, ils détachent de nous ces jeunes et ces membres de la prêtrise d'Aaron. Que disent-ils ? Ce que je vais rapporter, ce ne sont pas des on dit. Je mentionne des incidents réels, et je cite. Ils disent :

« N'êtes-vous pas gêné d'aller à l'église, parce que vous avez l'habitude de fumer ou de boire de la bière ? »

« Oui. »

« Eh bien, dans notre église vous êtes parfaitement libre. Ces choses n'ont rien à faire avec la religion. Venez chez nous. »

Le Rubicon franchi.

Ils emmènent nos membres à leurs soirées ; nos membres y boivent un peu et fument tant qu'ils veulent. Le Rubicon est franchi et ces membres sont perdus pour nous.

On attaque le baptême pour les morts. Nos membres circonvenus finissent par accepter le point de vue des savants athées, qui disent que le remarquable passage du 15me chapitre de la 1re Epitre aux Corinthiens : «Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? », s'adressait aux païens et non pas aux Saints des premiers temps, et que la pratique qui y est mentionnée était une pratique païenne.

Lisez le début de l'Epitre aux Corinthiens, voyez ce qui précède le 15me chapitre, vous ne pouvez pas douter que le passage ne s'adressât aux saints, et que les saints des premiers temps n'aient pratiqué le baptême pour les morts.

On dit que notre religion ne peut pas durer parce qu'elle exige trop de l'individu ; que, par conséquent notre religion va pâlir et s'éteindre. Naturellement la passion et la fièvre d'activité avec lesquelles ils nous attaquent prouvent le contraire.

Le Dieu d'Isaac et de Jacob.

Il y a une hérésie, qui n'est pas inconnue parmi nos membres et qui existe depuis les premiers temps de l'Eglise chrétienne, à savoir, que le Dieu de l'Ancien Testament n'est pas le même que le Dieu du Nouveau et que le Dieu de l'Ancien Testament a disparu. Je n'ai jamais pu comprendre comment les défenseurs de cette idée peuvent la réconcilier avec l'affirmation répétée plusieurs fois par le Sauveur, qu'Il ne faisait que ce qu'il avait vu faire au Père, et qu'Il n'enseignait que ce que le Père Lui avait enseigné. Donc, ceux qui veulent écarter le Dieu de l'Ancien Testament doivent nier le Christ.

S'il y a une époque dans l'histoire où nous devons nous tenir en garde contre des influences et la propagande insidieuses des églises du monde et des athées c'est bien l'époque actuelle. Ne nous endormons pas ! Nous tenons la vérité : conservons-là, et, en même temps, faisons notre salut.

C'est notre Eglise qui a trouvé le Messie, le Christ. C'est le Christ qui a autorisé la fondation de notre Eglise et qui l'a dirigée. Ne laissons pas l'erreur ni le mal, qui frappent à notre porte, franchir notre seuil et entrer, pour nous dérober les grandes choses que Dieu consent à nous donner, à nous Ses enfants.

Soyons prudents comme des serpents et doux comme des colombes. Protégeons notre jeunesse et ceux qui n'y voient pas aussi clair qu'ils le devraient, contre les dangers qui les menacent. C'est contre ces dangers que je vous mets en garde, que vous soyez éclairés, c'est ce que je demande à Dieu dans mes prières, au nom de Jésus. Amen.

Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

ADOC. 12 : 9.

«Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir»

Par le Président David O. McKAY,
Second Conseiller de la Première Présidence.

... « Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. A moi et ma maison, nous servirons l'Eternel. » (Josué 24 : 15.)

Ce passage de l'Ecriture exprime la résolution claire et inaltérable de Josué, à qui sa noblesse de caractère et ses remarquables dons de chef ont valu le titre du « Serviteur du Seigneur. » A l'heure de sa mort, il a enjoint à Israël de se débarrasser des « dieux étrangers » qui étaient parmi eux et d'obéir au Dieu d'Israël. Le peuple, du temps de Josué a dû faire un choix réfléchi, car on nous dit :

« Israël servit l'Eternel pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué. »

A toute personne normale, Dieu a donné la liberté de choisir. Nos progrès moraux et spirituels dépendent de l'usage que nous faisons de cette liberté.

Ce à quoi on peut vraiment juger une religion, c'est à l'espèce d'hommes qu'elle forme. Je suis heureux et profondément reconnaissant pour les hautes qualités des jeunes gens et des jeunes filles formés par l'Eglise. C'est le devoir des parents et de l'Eglise non seulement d'enseigner, mais de démontrer à nos jeunes qu'une vie de vérité et de pureté morale donne la joie et le bonheur, tandis que les violations des lois morales et sociales ne produisent que dégoût, chagrin, et, lorsqu'elles vont à l'extrême, dégradation.

Les deux Figures.

On rapporte ce qui est arrivé à un grand artiste qui avait entrepris de peindre une fresque pour une cathédrale dans une ville de Sicile.

Le sujet était la vie du Christ. Pendant des années l'artiste se livra à un labeur assidu. Finalement, la peinture fut achevée, sauf les deux personnages les plus importants, le Christ Enfant et Judas l'Iscariote. Il cherchait partout des modèles pour ces deux

figures.

« Un jour qu'il parcourait un des vieux quartiers de la ville, il se trouva en face d'enfants en train de jouer dans la rue. Parmi eux, il y avait un garçon de douze ans qui fit battre le cœur du peintre. Il avait un visage d'ange — sale peut-être — mais c'était l'expression qu'il cherchait.

» L'artiste emmena l'enfant, et, jour après jour, l'enfant eut la patience de poser jusqu'à ce que le personnage du Christ Enfant fût fini.

» Mais le peintre ne trouvait pas de modèle pour Judas. Pendant des années il chercha, craignant que son tableau ne restât inachevé.

» Un après-midi, dans une taverne, le peintre vit entrer un être décharné, en haillons, s'avançant d'un pas mal assuré. Il tomba sur le plancher, mendiant un verre de vin. Le peintre le releva. Il tressaillit à voir son visage, qui semblait porter les marques de tous les péchés de l'humanité.

» Venez avec moi, lui dit le peintre. Je vous donnerai du vin, de la nourriture et des vêtements.

» Enfin, il venait de trouver un modèle pour Judas. Pendant des journées, prolongées pendant les nuits, le peintre travailla fiévreusement à achever le personnage.

» Au cours de son travail, un changement extraordinaire se produisit chez le modèle. Une tension étrange remplaça sur son visage l'apathie et la stupeur ; ses yeux injectés de sang se fixaient avec horreur sur le portrait de lui-même qu'il avait devant lui. Un jour, s'apercevant de l'agitation du modèle, le peintre s'arrêta et lui dit : « Mon ami, puis-je vous venir en aide ? Qu'est-ce qui vous inquiète ? »

» Le modèle sanglota et se cacha le visage dans ses mains. Après un long moment, il leva les yeux et regarda le peintre, d'un air implorant.

» Ne me reconnaissez-vous pas ? Il y a bien des années, je vous ai servi de modèle pour le Christ Enfant. »

L'histoire peut être vraie ou fausse, mais la leçon qu'elle enseigne a une portée directe dans la vie.

Cet homme dissolu avait fait le mauvais choix dans sa jeunesse. Cherchant les plaisirs que donne la satisfaction des instincts, il était tombé toujours plus bas, jusqu'à se traîner dans le ruisseau.

« L'homme a deux créateurs », dit William Georges Jordan, « Dieu et lui-même. Le premier créateur lui fournit les matériaux de la vie, les lois et les préceptes dont il pourra faire ce qu'il voudra. Le second créateur, lui-même, a de merveilleuses facultés, dont il ignore souvent la puissance. Ce qui compte, c'est ce qu'un homme fait de lui-même. »

Nous ne pouvons fermer les yeux au fait qu'un trop grand nombre de nos jeunes se laissent entraîner par la nature physique, parce que c'est la pente sur laquelle il est facile de se laisser glisser. Il y en a trop parmi eux qui cherchent un raccourci pour atteindre le bonheur. On devrait toujours se rappeler que ce qui en vaut la peine dans la vie exige un effort.

On dit qu'un empereur romain offrit une récompense à qui inventerait un nouveau plaisir. Néron incendia Rome pour se procurer une diversion nouvelle. Rome est tombée en raison des prodigalités, du luxe et de la luxure des habitants. Dans la vie des individus, comme dans la vie des nations, il y a des signes de décadence et de déclin qu'on ne voit pas toujours.

Dans leur désir ardent de plaisir, les jeunes sont souvent tentés de céder aux tentations qui ne font appel qu'aux tendances les moins nobles de la nature humaine. Les cinq qui sont les plus fréquentes sont : la vulgarité et la grossièreté ; la boisson, l'incontinence ; le manque de parole ; l'irrespect.

Le premier pas.

La vulgarité est souvent le premier pas qui mène à l'inconduite. Etre vulgaire, c'est offenser le bon goût ou les sentiments délicats. Un jeune homme capable de faire une plaisanterie inconvenante devant des dames révèle une nature encline à ce qui est bas et irrévérencieux. Une jeune fille qui l'encouragerait et rirait de ses sorties se laisserait glisser vers ce qui est sans retenue et sans distinction.

Il est naturel, essentiel même, au bonheur des jeunes, que les sexes se trouvent réunis dans des soirées ou autres invitations ; mais c'est un signe de relâchement moral lorsque le plaisir qu'on recherche s'appuie sur l'excitation physique et la sensation.

Un jeune au caractère fort, qui sait dire « non » à ceux qui ne font que ricaner et se moquer, gagne le respect et l'affection des personnes mûres dont le jugement compte. La boisson et les caresses indiscrètes créent une atmosphère dans laquelle le sens moral s'émousse et les passions se déchaînent. Il est facile alors de faire le dernier pas qui mène à l'immoralité déclarée.

La vraie dignité féminine repose sur la chasteté. Cette vertu essentiellement féminine couronne toutes les autres. C'est l'élément vital du bonheur dans le mariage.

Dans l'Eglise de Jésus-Christ, il n'y a qu'une morale pour les deux sexes. On n'accorde pas plus de liberté à un jeune homme qu'à une jeune fille. Celui qui vient demander à son évêque la permission de conduire à l'autel une jeune fille pure, doit se présenter avec la même pureté que celle qu'il attend d'elle.

Une femme vertueuse est le don le plus précieux et le plus noble qu'un homme puisse recevoir, à l'exception du salut, auquel il peut aspirer par la piété, comme le promet l'évangile. D'autre part, une femme qui joue de sa vertu descend très bas sur l'échelle morale.

Lorsque, au lieu de hauts principes, on fait le choix facile de l'immoralité, on glisse au-dessous de ce qui fait la dignité de l'homme et de la femme ; et, comme conséquence inévitable, on perd la fidélité aux attachements. On devient infidèle à ses parents : on n'obéit plus à leurs enseignements, on abandonne leur idéal. On devient infidèle à sa femme et à ses enfants : on les oublie dans des plaisirs bas. On devient infidèle à l'Eglise. L'irrespect ne peut manquer, alors, de se développer — c'est un signe de faiblesse morale auquel on ne peut guère se tromper. Celui qui se moque des choses sacrées ne peut avoir aucune dignité.

Le corps, certes, avec ses sens, ses instincts et ses passions, est indispensable à la vie et au bonheur. Mais en fin de compte, ce n'est qu'un moyen pour atteindre une fin plus haute. Celui qui fait du plaisir corporel un but en soi, trahit sa destinée et glisse à la sensualité. « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. »

La spiritualité, c'est le pouvoir de se vaincre soi-même et de communier avec l'Infini. La spiritualité vous incite à vaincre les difficultés, à acquérir une force morale de plus en plus grande. Sentir ses facultés se développer, sentir la vérité vous élever l'âme, c'est là l'une des acquisitions les plus sublimes de la vie.

Etre honnête, fidèle, chaste, bon, vertueux, et faire le bien autour de soi, voilà ce qui constitue la spiritualité ; voilà le don suprême qui fait de l'homme le roi de la création ; voilà la qualité inégalée qui place l'homme au sommet du règne animal.

Divins sont le conseil et la promesse donnés au Prophète Joseph Smith :

« Que tes entrailles aussi débordent de charité envers tous les

(Lire suite page 19)

La Foi Vivante

Par Alma SONNE,
Président de la Mission Européenne.

Une foi qui ne se complète pas par de bonnes œuvres peut-elle être véritable ? La foi est la source active et la force d'impulsion des actions humaines. La foi véritable, don de Dieu, incite à agir, inspire la fidélité et le dévouement, et suggère l'obéissance complète aux enseignements et aux doctrines de l'évangile de Jésus-Christ. La foi se manifeste par la conduite droite, des actes dignes, un loyalisme vigoureux. C'est la base des efforts féconds, car elle nous donne le pouvoir d'aller de l'avant, de faire face aux difficultés et aux déceptions, de surmonter les obstacles et d'éviter les abimes qui peuvent se trouver sur la route du progrès et des réalisations. Elle nous soutient dans la lutte pour la vie meilleure et nous remplit l'âme de courage et d'espoir. La foi véritable conduit à la connaissance de Dieu, si essentielle à la vie éternelle, et à la compréhension de l'évangile, laquelle est nécessaire avant qu'on puisse l'appliquer aux activités quotidiennes de la vie. Le pouvoir de la foi fut démontré par Jésus, lorsqu'il dit à la femme : « Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. » Elle avait fait preuve d'une foi active et sincère.

En quoi consiste la foi dans le Seigneur Jésus-Christ ? Est-ce seulement le fait de reconnaître qu'il est le Fils de Dieu ? Sans aucun doute, la foi doit signifier plus que l'assentiment silencieux et soumis à l'autorité de Christ. Comment pourrait-on croire en Jésus-Chrit si on n'acceptait ses commandements et si on ne s'efforçait de les mettre en pratique ? Quelle valeur aurait le Sermon sur la Montagne et la Règle d'Or, s'ils n'étaient respectés et ne conduisaient à des actes conformes à leurs préceptes ? Comment la foi seule, sans l'effort ni la volonté soutenue de bien agir, pourrait-elle vous sauver ? La théorie de « la foi sans les œuvres » est fausse et dangereuse.

Elle détruit l'initiative personnelle, l'effort individuel, l'action dirigée fermement vers le but suprême, à savoir le salut et l'élévation. L'homme qui se berce de l'illusion qu'il est sûr du salut, com-

met une grave erreur. Il a cessé de croître et de se développer spirituellement. L'Apôtre Paul a bien compris que chaque jour est une lutte, une épreuve, qui demande de l'énergie et de la persévérance. Aux Saints de Corinthe, il écrivait :

« Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. »

« Veillez et priez », dit Jésus à ses disciples ; « de peur que vous ne tombiez en tentation. » Et il leur dit encore : « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » Leur aurait-il fait ces admonestations, s'il n'y avait eu une possibilité pour eux d'échouer par insouciance ou par négligence ?

La foi véritable reconnaît Dieu comme Maître et Créateur. Elle nous enjoint d'obéir aux ordres divins qui nous montrent le chemin et guident nos pas vers le progrès éternel.

Dieu, le Père de nous tous.

Les éléments essentiels d'une foi compréhensive sont la croyance en Dieu, en son Fils Jésus-Christ, et en la fraternité des hommes. Cette foi reconnaît l'importance et l'action du Saint-Esprit, troisième personne de la Divinité. Elle affirme la valeur et la dignité de l'individu, et elle accepte l'évangile de Christ comme le seul plan sûr de vie et de salut. Elle repousse la doctrine insoutenable et contraire à l'Ecriture que l'homme est une créature d'un moment, et que Dieu est un on ne sait quoi d'indéfinissable sans « corps, ni membres, ni sentiments ». Elle proclame que Dieu est notre Père et propose à l'homme la possibilité de devenir semblable à son Père Céleste, qui l'a créé à Son image.

La foi doit reposer sur la preuve irréfutable qu'est la vérité. Cette foi ne fera que grandir, si elle est nourrie et soutenue comme il convient. Elle survivra aux pointes et aux dards des sceptiques et des incroyants. Elle sait affirmer et regarder en avant ; elle fournit la base inébranlable de la vie droite et de l'action qui conduit à la vie éternelle.

La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.

ROMAINS 10 : 17.

SATAN L'USURPATEUR

Par l'Ancien Joseph F. MERRILL,
du Conseil des Douze Apôtres.

Comme on le sait, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours se distingue de toutes les autres églises par certaines doctrines et certains enseignements caractéristiques. Nous professons la doctrine que la Sainte Trinité se compose de trois personnes séparées et distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, à l'image de qui nous, les hommes, avons été créés, comme le déclare en Genèse. (1 : 27.)

C'est grâce au pouvoir du Saint-Esprit que des milliers de membres de l'Eglise témoignent qu'ils savent réellement que Dieu vit. Je suis un de ceux-là. Jésus ne pensait-Il pas à ce mode de connaissance, lorsqu'Il a dit : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. » (Jean 7 : 16, 17.)

Il y a une autre personnalité, dont je voudrais parler maintenant, à laquelle le monde donne un nom, mais en laquelle il ne croit pas en tant qu'être personnel. Cette personne, c'est le diable, c'est Satan. Mais d'après ce qu'on enseigne et ce que nous comprenons, Satan est une personne ayant un corps spirituel, de la même forme que tous les enfants de Dieu. C'est un frère de notre race, un frère de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est notre frère aîné dans le monde spirituel.

Les Plans.

La terre était en formation, en train de devenir la demeure de la race mortelle. Il fallait y envoyer un Rédempteur, afin de permettre aux enfants du Père de revenir à Lui. Lucifer, fils du matin, d'esprit vif et certainement très ambitieux, dit au Père : « Vois, me voici, envoie-moi ; je veux être ton fils, et je veux racheter toute l'humanité, afin qu'il n'y ait pas une âme qui se perde ; et de toute certitude, je le ferai. Donc donne-moi l'honneur qui vient de Toi. »

L'offre de Lucifer fut repoussée. Il prétendait enlever à l'homme le libre-arbitre qui lui avait été donné par Dieu, et qui était le privilège de tout être créé dans l'état de mortalité.

Or, le moyen que Lucifer proposait d'employer pour nous ramener, nous, les enfants du Père, à la demeure céleste — à savoir, la force

— est encore le moyen dont il se sert chaque fois qu'il peut s'emparer du pouvoir. Naturellement, il opère par ceux sur lesquels il peut exercer son influence.

Satan a toujours agi par ses agents, et agit encore aujourd'hui de la même façon. On voit partout s'établir la lutte pour la puissance et pour rester en possession de la puissance, partout où il y a des hommes. Et ceux qui se sont emparés de la puissance s'en servent généralement pour contraindre les autres à leurs désirs funestes, ou nettement mauvais.

Parmi les organisations funestes qui travaillent dans le monde à établir le règne de Satan, la plus étendue et la plus dangereuse est le Communisme. Le Communisme est la perversion organisée, l'œuvre criminelle par excellence. Paroles sévères — oui ! Son objectif est la confiscation de la propriété, le vol des richesses existantes, l'esclavage des travailleurs : et, en cas de résistance, le moyen auquel il a recours est l'assassinat.

Le Règne du Malin.

Comment expliquer cela ? La raison, à mon avis, en est que Satan a plus d'influence et de puissance aujourd'hui qu'il n'en a jamais eu. Le but de Satan est de renverser la justice, d'entraîner les enfants de Dieu dans la voie du péché, avec toutes la misère et les souffrances qui en découlent, et d'affaiblir ceux qui cherchent la vérité dans la grande confusion d'idées qui règne dans le monde.

L'égoïsme se développe. On demande à grands cris toujours moins de travail et des salaires toujours plus élevés, toujours plus de privilèges, et toujours moins de responsabilités. Le mérite comme condition des récompenses disparaît. Satan domine.

Saints des Derniers Jours, que devons-nous faire en présence d'une pareille situation ? Allons-nous laisser crouler nos principes et notre idéal, abandonner la lutte contre le péché et le mal, et laisser la vie descendre toujours plus bas dans ce monde de pécheurs? Non !

Notre religion est une foi pratique, qui doit pénétrer toutes les phases de notre vie, si nous voulons vivre en harmonie avec ses enseignements et recevoir la récompense de l'obéissance. Si nous manquons à ce devoir, nous nous disqualifions pour les bénédictions promises par Dieu : « Moi le Seigneur, je suis lié quand vous faites ce que je dis ; mais si vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez point de promesse. »

(Lire la suite page 20)

L'Evangile nous offre un Programme de Développement

Par le Président Antoine R. IVINS,
du Premier Conseil des Soixante-Dix.

L'évangile de Jésus-Christ ne doit pas être pratiqué qu'une seule fois par semaine ; c'est un programme d'action quotidienne pour le développement et le progrès du caractère. Dans l'évangile de Jésus-Christ, il y a des instructions positives qui nous permettront, si nous les cherchons et si nous en faisons l'application dans la vie, de faire face à toutes les difficultés qui se présenteront. Je suis persuadé que, lorsque nous entreprenons d'enseigner les divers principes de l'évangile comme nous les comprenons, nous trouvons, en les cherchant, des raisons suffisantes et convaincantes pour soutenir tous les grands principes.

Démontrons à nos enfants et enseignons aux autres les valeurs contenues dans la règle de la dîme, dans la parole de sagesse, et dans toutes les lois que nous énonçons comme les normes mêmes de l'Eglise. Elles ont toutes une qualité positive.

Elle ne sont pas négatives de nature, pas plus que l'évangile de Jésus-Christ n'est négatif. Ne restez pas inactifs, ne vous désintéressez pas de ce que vous devriez faire. Gardez-vous, naturellement, de ce qui est défendu. Mais mettez-vous vigoureusement à l'œuvre pour édifier le Royaume de Dieu, en même temps que vous ferez la prospérité et le bonheur de vos semblables.

« Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

Prenons garde au commandement positif qui nous enjoint de faire constamment et diligemment des efforts pour servir nos semblables et leur enseigner le côté positif de l'évangile. Soyons positifs dans l'application des principes, faisons-les passer dans notre vie ; c'est à ce prix que notre enseignement deviendra fécond. Car ainsi ceux qui nous écoutent verront les effets de ces principes, lorsqu'ils sont vécus par un membre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ou toute autre personne. Nous qui enseignons, donnons aussi des leçons d'action. Soyons positifs dans l'application aussi bien que dans la démonstration. Vivons nos préceptes et Dieu bénira nos efforts.

Le Christ a Enseigné les Principes Eternels

Par Levi Edgar YOUNG,
du Premier Conseil des Soixante-Dix.

Il y a dans l'histoire deux grands faits que les jeunes doivent connaître.

Le premier est que Dieu vit, que nous croyons en Dieu, le Père Eternel, et en son Fils Jésus-Christ, et en le Saint-Esprit. C'est la plus sublime pensée et la plus grande vérité de notre époque. C'est la pensée qui transformera le monde et qui se présente comme la plus grande chose depuis l'époque du Christ. Dieu et le Christ, notre Rédempteur, vivent à titre d'individus.

Un grand nombre des esprits les plus distingués de notre époque ont adopté la croyance en cette grande vérité.

Une autre grande vérité est que le Christ est le Rédempteur du monde. Il vit. Il est mort pour vous et pour moi. Il est venu pour donner la vie et pour la donner abondamment. Plus que cela, il est venu enseigner les principes éternels de la vérité. Il faut que nos disciples en arrivent à comprendre et à adopter ces deux grandes choses. La découverte de l'Amérique fut le résultat d'un dessein de Dieu ; la formation de la république des Etats-Unis fut un événement voulu par Dieu pour assurer l'avènement d'un jour nouveau et glorieux.

Quand Jésus envoya les Douze puis les Soixante-Dix comme ambassadeurs des vérités divines qu'Il enseignait, Il les chargea de reproduire les miracles qui avaient marqué son propre ministère. Cette extension de son œuvre faisait partie de son projet original d'évangéliser les pays proches de la Palestine, puis le monde tout entier.

La bonté, l'idéal, la morale sont des éléments essentiels de la piété. C'est ce qui constitue le fondement de l'épopée de Jésus. Dieu demande avant tout à ceux qui le révèrent un cœur pur, une vie sans tache, la véracité, l'honnêteté personnelle et de bonnes mœurs. Dès les premiers temps, ces vertus ont été considérées comme l'essence de la religion aussi bien que de la moralité. L'attitude ostentatoire et orgueilleuse, que nous voyons souvent aujourd'hui chez ceux qui se recommandent du Christ, est condamnée

(Lire la suite page 20)

Un Grand Nombre des Nôtres ont eu aussi une Seconde Naissance

Par l'Evêque Président Legrand RICHARDS.

On dit qu'il existe deux sortes de choses au monde, les choses qui importent et les autres. S'il est des gens qui aient appris à connaître les choses qui importent, ce sont les Saints des Derniers Jours.

Vous vous rappelez qu'un instructeur parmi les Juifs alla trouver Jésus une nuit pour apprendre du grand instructeur les choses qui importent. Et quand il se trouva en face de Jésus, il dit :

Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. »

Jésus ne s'engagea pas dans une grande philosophie des choses humaines, mais il dit à Nicodème :

« En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

Un grand nombre des nôtres, comme le chef des Juifs, ou l'instructeur des Juifs, ont eu aussi une seconde naissance.

Lorsque le Prophète Joseph Smith écrivit le récit de sa vie, il exprima son étonnement que le jeune garçon qu'il était, petit paysan sans éducation, devînt un sujet de discussion et d'étonnement pour les hommes graves de son entourage ; mais il dit :

« Je savais que j'avais vu ces personnages célestes. J'avais reçu d'eux des instructions. » Et il ajouta : « Ce que j'éprouvai devait être ce qu'éprouva Paul quand il se trouva en face d'Agrippa. »

Il dit : « J'avais vu une lumière ; j'avais entendu une voix ; je savais que Dieu savait que je le savais, et je n'osai pas le nier de peur de m'exposer à la réprobation. »

Donc, le Prophète ayant eu une seconde naissance et ayant appris la chose qui importait, consacra toute sa vie à son apos-

(*Lire suite page 21.*)

L'Eglise se développe en Europe

Par William Flint DICKSON,
Secrétaire de la Mission Européenne.

Le 4 février 1946, un gros avion transatlantique atterrit sur la piste de l'aérodrome de Hurn, près de Londres, en Angleterre. L'un des premiers passagers à mettre pied à terre fut l'Ancien Ezra Taft Benson, Apôtre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jous, chargé de la tâche importante de rouvrir les missions de l'Eglise en Europe. Bientôt, à l'appel de l'Eglise, des missionnaires arrivèrent, un venant d'une famille, deux de villages, plusieurs vingtaines de cités et d'états. A la fin de 1947, il y avait 852 missionnaires travaillant dans diverses missions en Europe. C'est la Grande-Bretagne qui en avait le plus grand nombre. Cependant, il y eut d'autres missions qui eurent plus de cent missionnaires. A la fin de 1948, il y avait 214 missionnaires en Grande-Bretagne, 162 au Danemark, 131 en Hollande, 115 en France, 114 en Suède, 77 en Norvège, 75 en Afrique du Sud, 56 en Allemagne orientale, 36 en Tchécoslovaquie, 31 en Finlande, 24 en Allemagne occidentale, 23 en Suisse-Autriche et quatre pour la Syrie et la Palestine. A la fin de 1948, il y avait en tout 1.062 missionnaires. C'était 210 de plus que l'année précédente. Cela représente plus d'un cinquième du nombre total de missionnaires travaillant pour l'Eglise. En raison de l'interdiction signifiée aux missionnaires des Etats-Unis de faire du prosélytisme en Allemagne, le travail des missions en ce pays a été fait par des Allemands membres de l'Eglise, appelés à remplir la tâche régulière de missionnaires. Dans d'autres missions, un certain nombre d'étrangers membres de l'Eglise ont accepté la tâche de faire une mission, mais en général les missionnaires venaient des Etats-Unis.

Avec ce contingent de missionnaires dévoués, humbles et intelligents, on pouvait s'attendre à voir l'Eglise grandir et se développer. L'œuvre des missionnaires n'a pas été vaine. Ils ont obtenu des résultats certains et continus. Ils ont engrangé une belle moisson en volume et en qualité et laissé d'abondantes semences sur un sol fertile pour les prochaines récoltes. Ils ont maintenu et dans plusieurs cas dépassé les succès antérieurs. Ils ont fait circuler des milliers et des milliers de tracts entre les mains d'amis et de personnes intéressées. En 1947, plus de 6.000 exemplaires du Livre de Mormon ont été distribués, et ce n'était que le commencement. Pendant les douze mois qui ont suivi, ce chiffre

a plus que doublé. Il aurait été possible de faire plus encore, car dans beaucoup de missions le Livre de Mormon était épuisé et les missionnaires n'ont pu que parler de vive voix du contenu merveilleux de ce livre, au lieu de vendre ou de prêter des exemplaires que les amis peuvent lire et étudier. On estime qu'il aurait été possible de distribuer 15.000 exemplaires du Livre de Mormon si on les avait eus sous la main.

Passons en revue les treize missions dont se compose la Mission Européenne, et faisons connaître le recensement de chaque mission. La plus importante est celle de l'Allemagne orientale avec 7.578 membres. Puis vient celle de l'Allemagne occidentale avec 6.807 membres. Puis la mission britannique avec 5.609 membres. La Hollande en a 3.127 ; Suisse-Autriche, 1.827 ; le Danemark, 1.817 ; l'Afrique du Sud, 1.654 ; la Suède, 1.631 ; la Norvège, 1.514 ; la France, 786 ; la Finlande, 180 ; la Tchécoslovaquie, 145 ; la Syrie et la Palestine, 70. En tout, la Mission Européenne rassemblait 32.722 Saints des Derniers Jours à la fin de 1948.

Le nombre des conversions à la fin de l'année 1947 était de 1.899 pour la Mission Européenne. Un an plus tard, le 31 décembre 1948, le nombre des convertis baptisés pendant la période de douze mois qui venait de s'écouler, montait à 2.580. Cela représente un accroissement de 681 par rapport à l'année précédente. Bien que nous n'ayons pas encore les chiffres définitifs pour les premiers mois de 1949, nous savons qu'ils dépassent la moyenne des périodes précédentes.

La Mission d'Allemagne orientale, avec une moyenne de 50 missionnaires, a eu 753 convertis baptisés. La Mission de l'Allemagne occidentale, avec une moyenne de 25 missionnaires, a eu 731 convertis baptisés. La Mission Britannique compte 315 baptêmes. La Mission de Syrie-Palestine, où le travail des missionnaires s'est fait en pleine guerre, annonce trois baptêmes, le plus petit nombre enregistré par la Mission Européenne en 1948.

En mentionnant ces statistiques, nous pourrions relater beaucoup de faits intéressants, mais le fait capital, indépendamment des chiffres, est celui-ci : il est remarquable qu'en moins de trois ans nos missionnaires aient pu obtenir ces résultats. C'est un grand progrès de l'Eglise en Europe. Le prophète Joseph Smith avait eu l'inspiration de prédire ces faits, car dans la 133me Section de « Doctrine et Alliances », il écrit :

« Et cet évangile sera prêché à toute nation, à toute race, à toute langue, et à tout peuple. Et les serviteurs de Dieu sortiront... »

Les Bénédictions qui Vont aux Missionnaires

Par le Président S. Dilworth YOUNG,
du Premier Conseil des Soixante-Dix.

Tout jeune membre de l'Eglise qui part en mission a le droit d'éprouver les sentiments exceptionnels de celui qui apprend ce que veut dire « perdre sa vie » pour l'évangile. Quand je dis « perdre sa vie », il ne s'agit pas de verser son sang. Le jeune homme qui part en mission ne sera un véritable missionnaire que lorsqu'il aura appris que lui-même n'est rien ; qu'il n'est quelque chose que comme l'interprète de Celui qui est au Cieux. A moins qu'il ne trouve le moyen de se mettre à l'unisson avec le Saint-Esprit qui est en lui, il ne pourra pas mener son œuvre à bien.

La seconde chose à laquelle il a droit s'exprime ainsi :

« Et tout homme qui ira et prêchera cet évangile du royaume, et ne faillira pas, mais persévérera fidèlement en toutes choses, ne sera pas privé de lumière ni lassé en son esprit, ou fatigué en son corps, ses membres et ses joints ; et pas un cheveu de sa tête ne tombera inaperçu. Et ils n'auront ni faim ni soif. C'est pourquoi ne vous mettez pas en souci du lendemain, de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez, ou de quoi vous serez vêtus ;

« Car votre Père qui est au ciel sait que vous avez besoin de toutes choses. C'est pourquoi laissez le lendemain prendre souci de ce qui le regarde. »

La troisième et dernière chose est une très grande chose, le témoignage de Jésus. Ce témoignage lui sera donné s'il suit les deux premiers préceptes, et la ferveur qui l'accompagne l'enthousiasmera.

Je demande au Seigneur, Dieu des Armées, que tous les missionnaires puissent avoir ces expériences.

(Suite de la page 9)
hommes, et envers toute foi, et que la vertu orne sans cesse ton esprit. Alors ta confiance en présence de Dieu deviendra grande ; et la doctrine de la prêtrise se distillera dans ton âme comme la rosée du ciel. » (Doc et All. 121 : 45.)

Que Dieu nous aide à suivre ce conseil et à pratiquer l'idéal

de l'Eglise de Jésus-Christ établie par révélation directe en ce jour, c'est ce que je demande dans mes prières, au nom de Jésus-Christ. Amen.

(Suite de la page 13)

Les normes morales de l'Eglise exigent que nous prenions la Règle d'or comme l'idéal que nous devrions essayer de réaliser dans toutes nos relations avec nos semblables. Ce ne sont pas des choses dont on puisse se contenter d'entendre parler le dimanche, mais des choses nécessaires pour l'action quotidienne.

Satan est très alerte. Avec sa puissante cohorte de démons — esprits apparentés aux nôtres — il essaie de nous dominer, nous et tous ceux qui veulent servir Dieu et vivre selon la justice. Parmi les cas de soumission aux mauvaises influences, il y a la violation du dimanche, l'habitude des narcotiques nuisibles, les infractions aux règles morales des relations entre les sexes, etc. — qui ne font que se multiplier parmi nous. Les Saints des Derniers Jours doivent s'abstenir, le dimanche, d'aller au cinéma, aux matches de football ou de baseball, ou à tout autre divertissement profane, de se livrer à aucune activité commerciale, ou aller à la pêche, à la chasse, au golf, au ski — tout cela, ce sont des violqtions de la sainteté du dimanche.

Qui l'a dit ? La Première Présidence de l'Eglise. Elle l'a dit dans un article publié dans le **Deseret News,** le 1er septembre 1928. Et quand la Première Présidence, en corps, nous instruit sur la question des doctrines religieuses, ou sur la manière de vivre en harmonie avec ces doctrines, c'est la voix de l'Eglise, la voix de l'autorité. Pour les Saints des Derniers Jours fidèles à leur foi, c'est, en un sens, la voix de Dieu ; car il a dit : « Voyez, c'est une parabole que je viens de dire, et c'est bien ainsi que je suis. Je vous le dis, soyez unis ; et si vous n'êtes pas unis, vous n'êtes pas les miens. » (Doc. et All. 38 : 27.)

(Suite de la page 15)

par les Saintes Ecritures.

Il nous faut avoir présent à l'esprit le premier Article de Foi qui est l'expression de la plus grande vérité depuis les jours de Christ le Rédempteur : « Nous croyons en Dieu, le Père Eternel, en Son Fils Jésus-Christ et au Saint-Esprit. »

Il nous faut avoir présent à l'esprit la preuve suprême de la religion, qui est la révélation. Aucune religion ne peut être persuasive si elle ne repose sur le principe de la révélation.

Tous les justes, en un sens, révèlent Dieu. Mais la révélation

complète ne peut se faire que par une personnalité élue. C'est la conception chrétienne. Cependant tous les justes révèlent Dieu, et plus la personne est noble, plus la révélation est éclatante. Puissions-nous lire avec plus de diligence et plus d'attention chaque jour et chaque nuit la Sainte Bible, le Livre de Mormon, les Doctrines et Alliances, et la Perle de Grand Prix. Ces livres saints sont destinés au grand nombre, écrits pour l'édification de tous les fidèles.

Le sujet de ces livres constitue la vérité nécessaire aux Soixante-Dix, en raison de l'appel qu'ils ont reçu de Dieu. Donc, comme l'a écrit pour nous le Prophète Joseph : « Et comme tous n'ont pas la foi, déployez tout votre zèle et enseignez-vous les uns aux autres les paroles de sagesse ; oui, cherchez dans les meilleurs livres les paroles de sagesse ; instruisez-vous, par l'étude et aussi par la foi. » Et si nous faisons cela, nous atteindrons le bonheur. Nous continuerons à vivre et à grandir, et à devenir plus capables d'accomplir l'œuvre.

(Suite de la page 16)

tolat, en raison de cette connaissance qui lui était venue, jusqu'à ce qu'il eût scellé son témoignage avec son sang.

Brigham Young hésita deux ans avant de devenir membre de l'Eglise, après avoir pris connaissance de l'évangile ; mais pendant les dix années qui suivirent, il consacra presque tout son temps au service missionnaire de son Seigneur.

Voilà ce qui arrive lorsqu'on découvre la chose qui importe dans la vie, et elle marque votre vie, en raison du témoignage qui vous est venu.

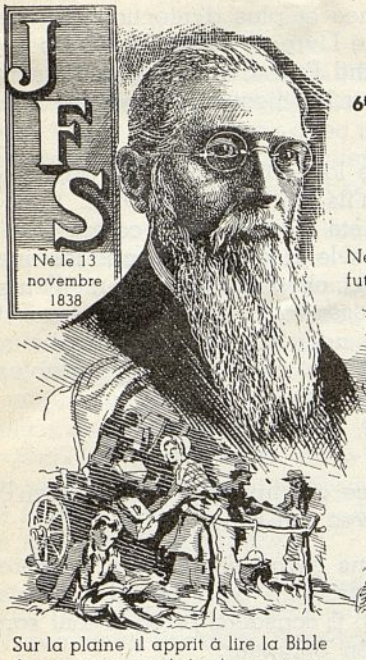
Je me rappelle, étant enfant, avoir dit à mon père :

« Papa, quand sait-on qu'on reçoit un témoignage ? »

« Mon garçon, me répondit-il, continue à t'avancer dans la voie que tu as prise, et tu n'auras pas besoin de te faire de souci. »

Je vous assure que le témoignage du caractère divin de mon œuvre est le don le plus précieux que j'aie reçu dans la vie. Je voudrais que cette vérité se grave dans l'âme de mes enfants et de mes petits-enfants, plutôt que toute autre chose.

Je porte témoignage devant vous qu'il n'y a rien au monde qui puisse se comparer à l'amour de Dieu et au témoignage de la vérité, lequel vient à celui qui a eu une nouvelle naissance et sait les choses qui importent.



Joseph F. Smith

6ième Président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Né au Far-West, Missouri - Son pere, Hyrum Smith, fut martyrise avec le Prophete Joseph a Carthage, Illinois.

Lorsqu'il avait 8 ans, il conduisit un attelage de bœufs pour sa mere, a travers l'état d'Iowa. Lorsqu'il avait moins de 10 ans, il conduisit deux attelages plus de 1500 kilometres jusqu'a la Vallée du Lac Salé.

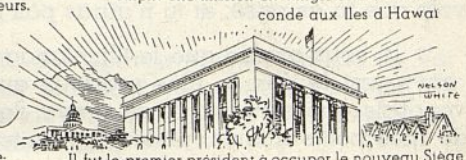
Il fut une fois capturé par des Indiens et faillit être scalpé, l'apparition inattendue des blancs le sauva.

Sur la plaine il apprit à lire la Bible dans sa tente et près du feu du campement

En sa qualité de "cow boy", ayant la garde du bétail dans la Vallée du Lac Salé, il ne perdit jamais un animal, nonobstant qu'il était guetté par les loups ravisseurs.

Lorsqu'il eut 15 ans il fut appelé à remplir une mission dans les Iles Sandwich. Là il vit la gran de éruption volcanique de 1855. Plus tard il remplit une mission en Angleterre et une seconde aux Iles d'Hawaï

A l'âge de 29 ans, il devint membre du Collège des Douze Apôtres. Quand il arriva à l'âge de 63 ans il devint le Président de l'Eglise.



Il fut le premier président à occuper le nouveau Siège Central qui fut achevé en 1917. Son noble travail temporel fut terminé le 19 novembre 1918

EN PASSANT

LIEGE:

Après avoir successivement remporté les championnats d'athlétisme et de natation, grâce au brillant concours de Frère Arbon et de Frère Charles Devignez, la branche de Liège vient de se distinguer à nouveau en gagnant la coupe d'argent, trophée du tournoi d'art dramatique qui eut lieu le samedi 2 avril à Herstal. Les acteurs de Liège interprétèrent avec brio le troisième acte du « Malade Imaginaire », de Molière. Les premier et deuxième actes furent interprétés par les branches de Herstal et de Seraing.

La distribution se répartissait comme suit :

ARGAN : CALVIN H. EVANS
BERALDE : ALPHONSE DEVIGNEZ
TOINETTE : HENA JELINEK
BELINE : HELENE PRITOUMANOFF
ANGELIQUE : MARCELLE DEVIGNEZ
CLEANTE : CLAIR W. ANDRUS
Mr PURGON : HENRI LAHON
Mr FLEURANT : ROBERT ARBON

Sincères félicitations aux jeunes artistes et à leur expert metteur en scène, sœur Rachel MOMONT.

C'est avec plaisir que les membres de Liège ont revu le premier missionnaire d'après-guerre, frère Christensen, revenu passer quelques jours parmi eux avant de retourner en Amérique.

Les Comités de certaines organisations auxiliaires ont été complétés et réformés comme suit :

GENEALOGIE :

Présidente : Jeanne BARNICH ;
Première Conseillère : Hélène PRITOUMANOFF ;
Deuxième Conseiller : Paul GARDNER ;
Secrétaire : Hena JELINEK.

ASSOCIATION PRIMAIRE :

Présidente : Hena JELINEK ;
Première Conseillère : Sarah COLLARD ;
Deuxième Conseiller : Raymond DEGHAYE ;
Secrétaire : Henriette RING.

Le jeudi 14 avril eut lieu une représentation cinématographique commentée illustrant la leçon de la S. A. M. De nombreux membres et amis apprécièrent cet intéressant reportage.

Le samedi 16 avril fut donnée une audition de disques parmi lesquels « La Symphonie Pathétique », de Tchaïkowsky, un extrait du « Messie », de Haendel et les 5me et 6me Symphonie de Beethoven. Les admirateurs des grands classiques passèrent une agréable soirée.

Le lundi de Pâques, la S. A. M. de Seraing organisa une excursion dans les bois de la Vecquée, auxquels assistèrent très nombreux les membres du district belge. Sous un soleil resplendissant, notre jeunesse passa une journée pleine d'entrain et de gaieté durant laquelle règna un solide esprit de fraternité.

Le 21 décembre 1948 eut lieu le baptême de frère et sœur Britte.

Le nouveau Comité de la Société généalogique du district belge vient d'être complété et réformé comme suit :

Présidente : Joséphine PHOLIEN ;
Première Conseillère : Jeanne BARNICH ;
Deuxième Conseillère : S'Zajndla JELINEK ;
Secrétaire : Hena JELINEK.

Le samedi 30 avril eut lieu une soirée d'art dramatique uniquement consacrée au wallon. Elle était dirigée par notre ami, Pierre Culman et remporta un très vif succès tant par les divers numéros exécutés avec brio que par la pièce finale. Le pittoresque, l'esprit imagé et les couleurs vives de la langue wallonne ont pleinement contribué à faire de cette soirée une réussite locale.

La conférence de l'association primaire se tint le 1er mai. Son thème était « Un enfant aussi doit savoir son chemin », et faisait très bien ressortir les responsabilités respectives des parents et des enfants. Ceux-ci y participèrent activement et en toute discipline. Notre réunion fut un succès et nous avions le plaisir de compter parmi nous Sœur Rodriguez, Première Conseillère de l'association primaire du district belge.

Le 11 juin, se réunirent à Liège, tous les officiers du district belge, afin de prendre part dans un esprit de franche camaraderie au banquet qui avait été préparé en leur honneur. Durant toute la soirée, Frère Charles Devignez, surnommé à si juste titre : « Le Maître des Cérémonies » anima de son entrain et de son inlassable gaieté, le festin. Un autocar assura le retour de chaque officier dans leur commune respective. Félicitations à ceux qui ont travaillé pour que ce banquet fut un succès.

Un nouveau journal vient d'être publié à Liège sous le titre « Poil à Gratter ». Il ne relate en effet que des événements saillants de la communauté du district belge, vus sous un jour satirique par un membre clairvoyant.

Le dimanche 12 courant, Frère Cornwall dirigea un concert au cours duquel nous eûmes le plaisir d'entendre quelque chants religieux ainsi qu'un petit récital de violon donné par Frère Bennet, missionnaire de Namur.

LILLE

Nous vous signalons avec plaisir le baptême de sœur Anita KOWALEZYK CRESENS qui eut lieu le 7 mai 1949 à Paris.

L'ordonnance du baptême fut accomplie par Frère Willis Waite et, le jour suivant, elle fut confirmée membre de l'Eglise par frère Victor Coy avec le concours des frères Waite et Walton.

NEUCHATEL

Le 27 mai a eu lieu, sous les auspices de la branche, une conférence publique donnée par Frère Barker. « Qui a l'autorité d'agir au nom de Dieu » a été le sujet développé par le conférencier.

Une bonne assistance a été enregistrée malgré l'indifférence que les missionnaires rencontrent parmi les habitants de notre ville.

Quelques membres de la branche de la Chaux de Fonds se sont déplacés pour entendre notre président de mission.

Le Comité de la S. A. M. a été complété par la mise à part de Frère Olivier Riva comme Premier Conseiller le 31 mai par Frère Mario Riva, Président des S. A. M. du district.

Imprimé en Belgique

H. et J. DEGHAYE, LIEGE.
Rue Bidaut, 98, Liège
Téléphone **176.22**